



Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES
N° 060 /Avril 2017

A LIRE:

Editotial:

Renouvellement du Groupe d'Enfants Rédacteurs de Vignon Info (GERVI):Mots du Directeur et Superviseur du groupe aux parrains et marraines

Page 1

Mise en oeuvre du projet de promotion de la lecture dans les écoles partenaires de RACINES.

Page 2

Pénurie d'eau dans l'arrondissement de GOUKA

Page 3

A la découverte du grand marché de Gouka dans la Commune de Bantè.

Page 4

VIGNON Info a été réalisé avec la participation du Groupe d'Enfants Rédacteurs du complexe scolaire de Gouka, située dans la Commune de Bantè en République du Bénin.

Il est édité par l'Equipe Parrainage de RACINES.

EDITORIAL

Renouvellement du Groupe d'Enfants Rédacteurs de Vignon Info: Mots du Directeur et Superviseur du groupe aux parrains et marraines



K. Abel BOKOSSA,
Superviseur/GERVI

Chères marraines, Chers parrains!

Après les complexes scolaires de Mayamon et d'Atokolibé, l'ONG RACINES a porté son choix sur celui de Gouka-Centre pour conduire la troisième mandature du Groupe d'Enfants rédacteurs de Vignon Info (GERVI). Ce fut une immense joie pour enseignants et écoliers dudit complexe qui ont accueilli volontiers ce choix car ils piaffaient d'impatience.

Avant son entrée en fonction, les membres du nouveau GERVI ont bénéficié d'une mini formation initiale en journalisme du 31 janvier au 2 février 2017. Cette formation était riche en enseignements et a offert

l'occasion aux enfants et encadreurs d'avoir des bribes en rédaction d'articles de journal et des techniques de réalisation d'interview.

Au terme de la formation, les enfants et les encadreurs ont apprécié à sa juste valeur, l'initiative et se sont engagés à travailler résolument pour la production de bons articles pour les six prochaines éditions de votre journal Vignon Info.

Chères marraines, chers parrains !

Au nom du GERVI du complexe de Gouka-Centre et en mon nom propre, je vous promets que les articles des prochaines éditions de Vignon seront intéressants et de bonne qualité. Je vous invite d'ailleurs à le constater d'ores et déjà dans ce numéro.

Vive l'ONG RACINES et ses partenaires !

Ensemble, menons le combat pour l'épanouissement des enfants.



Les nouveaux membres de GERVI de Gouka-Centre avec leurs encadreurs

Ecrit par K. Abel BOKOSSA, Directeur de l'EPP Gouka /A, Superviseur du GERVI



EDUCATION

Projet de promotion de la lecture dans les écoles partenaires de RACINES

RACINES, dans le souci d'améliorer la qualité de l'offre éducative formelle et non formelle dans les communes de Bantè et de Savalou, initie chaque année à l'endroit de ses écoles partenaires plusieurs activités destinées aux élèves.

Au nombre de ces initiatives, on peut citer **le projet de promotion de la lecture en milieu scolaire** qui vise, d'une part, à aider sur le plan pédagogique les enseignants, renforcer les efforts fournis par l'Etat dans le sens de l'amélioration des performances du secteur éducatif, et d'autre part, permettre de relever le niveau des enfants en français notamment en lecture.

Le projet a été mis en place sous l'égide du Chef de la Circonscription Scolaire de Bantè, commune pilote de l'activité, qui a d'ailleurs aidé au choix des écoles devant abriter cette première expérience. Des ouvrages attractifs et adaptés sont disposés dans des caisses fabriquées à cet effet et octroyées aux écoles choisies que sont le complexe A et B d'Atokolibé et l'EPP de Mamatchoké.

Les enseignants ont été formés sur la stratégie et assurent la mise en œuvre du projet. Les parents sont également sensibilisés et accompagnent le projet. A cet effet, des coins lectures sont aménagés avec un présentoir de 50 livres illustrés et adaptés. Des groupes de lecture à domicile sont formés sous la responsabilité d'un élève tuteur. Des activités publiques de promotion de la lecture seront bientôt organisées.

Un suivi régulier de la mise en œuvre du projet est fait par l'équipe du Volet Social de RACINES pour s'assurer de la bonne marche de l'activité. Une évaluation à mi-parcours est prévue pour faire le point des acquis et les perspectives pour la suite de l'activité. Que pensent les bénéficiaires de cette nouvelle activité ?

« Pour moi, j'ai remarqué que mon niveau et celui de mes autres camarades s'améliorent depuis que nous avons commencé par lire les livres que l'ONG RACINES nous a donnés. Je suis très contente de ça. Je vois que les livres sont jolis et ils nous donnent envie de lire et d'apprendre les leçons à la maison. Les groupes de maison fonctionnent aussi très bien. Je dis merci à RACINES ». **Florence, écolière au CM2 à Atokolibé.**

« Je m'appelle **Arsène et je suis en classe de CM1.** On lit les livres à l'école et à la maison. La lecture des livres nous aide maintenant à bien lire nos leçons et à bien les apprendre. Et ils nous donnent envie de toujours lire. J'ai constaté que ça va bien maintenant plus qu'avant. Je demande à mes camarades de bien entretenir les livres et de ne pas les voler ».

«Le projet mis en place par l'ONG RACINES concernant les coins de lecture dans chaque classe apparaît aujourd'hui comme un déclencheur de la volonté des élèves à pouvoir lire de façon expressive car, avec la petite expérience, chaque jour nous ne manquons pas d'enregistrer des cas de volonté libre de lecture. Ce qui a porté l'effectif des meilleurs lecteurs au triple. C'est dire donc que c'est un bon projet qui est en train d'accroître la capacité des élèves à pouvoir lire et mérite d'être généralisé à beaucoup d'autres écoles pour donner aussi cette chance aux élèves de ces établissements scolaires. Bravo donc à l'ONG RACINES et ses partenaires qui ont su initier ce projet que nous dénommons « la magie éducative ». **Benjamin S. DJODJOUWIN, Directeur de l'EPP Atokolibé B.**



Séance de lecture tutorée au CM2 dirigée par le Directeur



Un groupe de lecture en classe

Ecrit par Vital AMOUSSOU, Animateur socio-scolaire

SANTÉ

PENURIE D'EAU DANS L'ARRONDISSEMENT DE GOUKA

L'arrondissement de Gouka se trouve au Sud de la Commune de Bantè. Le village qui porte le même nom a une population de 5500 habitants environ. Tous les ans, les populations souffrent du manque d'eau potable pendant la saison sèche. La cause est que le château qui alimente la localité ne fonctionne pas correctement et les pompes à motricité humaine sont insuffisantes et tombent souvent en panne. Parfois, les populations vont à moto ou à pied dans les villages environnants chercher de l'eau. L'insomnie s'installe chez les femmes qui passent toute leur journée à la recherche du liquide précieux. Cette situation affecte également les écoliers et les élèves résidents. Quelques-uns en témoignent.

« Quand il n'y a pas de l'eau, je ne me lave plus avant d'aller à l'école. Je me lave seulement les soirs avant de me coucher. Tout comme moi, beaucoup de mes amis sont aussi sales avec leur uniforme kaki. D'autres viennent en retard à l'école parce qu'ils ne mangent pas à l'heure. Nous n'avons plus de temps pour apprendre nos leçons. Je demande au Maire de Bantè et au gouvernement de nous aider à forer les pompes et à réparer le château d'eau parce que nous souffrons trop ici». **Amadou, écolier du CM2.**

« Je me réveille tous les matins à 5 heures pour accompagner ma maman à la pompe. S'il est 7 heures 15 minutes et son tour n'arrive pas, elle supplie la gérante de la pompe pour me servir ma petite bassine de 10 litres que j'emporte d'abord à la maison pour me laver avec mes 2 jeunes frères avant d'aller à l'école. Il y a des jours où elle va avec 8 bassines de 30 litres chacune le matin et revient à 17 heures avec seulement 2 bassines remplies d'eau ». **Mondoukpè, écolière du CM1.**

« Je vais souvent à la pompe à 4 heures du matin et c'est à 11 heures que je trouve par chance, 2 bassines de 30 litres. Parfois, nous nous bagarrons autour de la pompe parce que certaines femmes n'aiment pas respecter l'ordre d'arrivée. La quantité d'eau que je trouve ne permet pas de satisfaire à tous les besoins journaliers de ma famille qui compte 5 membres. Nous souffrons trop chaque année de cette situation. Je demande aux autorités de nous aider à forer d'autres pompes, au moins 5 dans le village car la population s'accroît de jour en jour». **Adébayo, ménagère à Gouka.**

Les deux photos ci-après témoignent de l'ambiance qui règne chaque jour au niveau des points d'approvisionnement en eau dans les villages de l'arrondissement de Gouka.



Populations discutant de l'eau autour d'une pompe à Gouka

Propos recueillis et transcrits par Gaël Prince BOKOSSA, écolier de CE2

Découverte

A LA DECOUVERTE DU GRAND MARCHÉ DE GOUKA

Chères marraines, chers parrains !

Notre première aventure nous amène à la découverte du marché de mon village Gouka. Gouka est au sud de la commune de Bantè. Son marché est le plus animé de la commune. A quelques mètres de mon école, le long de la route Savalou-Bantè, se trouve ce marché. Il couvre un vaste espace et s'anime tous les 4 jours, de 8 heures à 19 heures. Il est limité au nord et à l'ouest par des maisons, au sud par la route du village de Malomi.

Il y a plusieurs hangars construits par la mairie et par les marchands. On distingue trois zones dans le marché de Gouka. La première est pour les vendeurs des produits importés tels que le riz, les ustensiles de cuisine, les bassines, des pagnes, des bijoux, des chaussures et des habits ou friperies des Nigériens Ibos et des Nigériens appelés « Bassè » et des pièces de rechanges pour vélos et motos. La seconde est réservée aux produits localement transformés. On y trouve les savons fabriqués à base d'huile de palme rouge et d'huile palmiste communément appelés « kogui » pour le premier et « okoto » pour le second, de l'huile d'arachide, des différents beignets et de la boisson de mil appelé « tchoukoutou ». La troisième zone est pour les produits du champ comme les ignames et son dérivé appelé cosette, obtenu à partir des tubercules épluchés, bouillis à l'eau tiède dans une marmite et séchés pendant deux semaines. C'est avec ces cosettes que se fabrique la farine pour faire de la pâte de l'igname. Les autres produits qu'on retrouve dans cette zone sont le maïs, le mil, le piment, l'arachide et les bananes. Cette zone est derrière ma classe et on observe parfois des bagarres entre les bonnes dames qui courent derrière les motos et jettent sur les bagages solidement attachés, leur pagne pour signifier qu'elles ont déjà acheté le produit transporté avant exposition par le propriétaire.

Chaque jour de marché, mes amis et moi faisons toujours un tour pour voir ce qui s'y passe. Déjà à 13 heures, il est difficile de circuler dans le marché. Et pour se faire un petit chemin, il faut crier « ago ! ago ! » ce qui signifie « je veux le passage ». Les gens quittent un peu de partout pour venir au marché de Gouka. On y rencontre les marchands venant des villages environnants et des communes de Savalou, de Dassa et parfois de Glazoué. Le soir venu, tout le monde range le reste des marchandises non vendues et se dirige vers la maison ou la gare routière pour prendre le taxi. C'est le retour du marchand !

A bientôt !



Vue partielle de la zone 2



Vue partielle de la zone 3

Ecrit par Philippe IWA, écolier de CM1



**MERCI DE CONSULTER DESORMAIS RACINES SUR SON NOUVEAU
SITE WEB : www.ong-racines.org**



NB : Chaque lettre reçue est susceptible d'être publiée dans ce journal. Si vous ne souhaitez pas, mentionnez-le explicitement dans votre courrier.

Merci.